

AGRICULTURE

Les meilleurs bergers sont encore issus du lycée agricole



Océane Fouquet et Simon Romankow savent qu'ils vont encore devoir s'entraîner pour espérer décrocher un podium à Paris le 25 février au Salon de l'agriculture.

Océane Fouquet et Simon Romankow, étudiants au lycée agricole de Thiérache, sont les meilleurs bergers des Hauts-de-France. Ils participeront à la finale nationale de Paris.

Il va falloir s'y habituer. Les étudiants du lycée agricole de Fontaine-lès-Vervins sont les meilleurs bergers des Hauts-de-France. Pour la seconde année consécutive, ils raflent la mise en montant sur la plus haute marche du podium. 2017 est donc un excellent cru pour ce concours qui s'est disputé cette année dans l'Oise. Simon Romankow arrive premier et, juste derrière, Océane Fouquet, la première féminine pour le lycée dans l'histoire de ce concours.

À tout juste 20 ans, Simon Romankow est donc sacré meilleur berger des Hauts-de-France. Cet étudiant originaire de la Meuse est en deuxième année de BTS production animale. Pour lui, la persévérance a payé. « C'est ma deuxième participation. J'ai terminé 4^e l'année dernière et donc premier cette année, mais je ne pensais pas en arriver là, d'autant que je ne suis premier dans aucune des épreuves. J'ai été régulier et ça a porté ses fruits », explique modes-

« L'objectif, c'est de faire un podium. On va débloquer une partie des vacances pour les entraînements. »

Bruno Demeester, professeur de zootechnie

tément le jeune homme.

Avec une note générale de 16,9 sur 20, il distance de peu sa collègue Océane Fouquet, qui arrive donc deuxième et qui se classe première chez les filles.

Étudiante en première année de BTS production animale, Océane Fouquet obtient la note générale de 16,7 sur 20. « Ce sont mes premières Ovinpiades. L'épreuve la plus difficile a été celle du parage, c'est-à-dire bien tailler les ongles des moutons. Je pensais être bien classée dans les dix premiers, mais ça ne dépendait plus de moi. »

Ces belles premières et seconde places font la fierté du professeur de zootechnie qui les entraîne depuis plusieurs mois. « L'objectif de la finale nationale, c'est de faire un podium. On va devoir débloquer des soirées, mais aussi le mercredi et une partie des vacances pour continuer les entraînements », explique Bruno Demeester, qui espère bien que les deux jeunes bergers réaliseront un ex-

cellent résultat, même s'il sait d'avance que le niveau va être particulièrement relevé face à 36 candidats. Les épreuves seront difficiles. « Celui qui remporte cette finale l'a forcément mérité. »

Meilleur pointeur charolais

Autre jeune étudiant à représenter la Thiérache à Paris, Cédric Bouxin. L'étudiant en 2^e année de BTS production animale a rempor-

té la finale départementale de pointage en race charolais. Un autre élève, Maxime Aubry, termine second.

Enfin, Anne-Sophie Dessailly, élève de terminale STAV, et Melisandre Bonna, élève de BTS, terminent respectivement première et seconde au concours départemental du pointage mouton. Tous seront à Paris pour défendre la ruralité thiérachienne et représenter

le lycée le 25 février prochain.

Les Ovinpiades des jeunes bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur ovin de l'intérieur, à travers de gestes concrets et des échanges avec les professionnels, et de susciter de vraies vocations. Après tout, il n'y a pas que l'élevage laitier et la culture céréalière dans la vie d'un futur agriculteur.

JÉRÔME HEMARD

Repérer les éleveurs de demain

La 8^e finale territoriale des Hauts-de-France a réuni 33 élèves, âgés de 16 à 24 ans, issus de 6 établissements d'enseignement agricole : la maison familiale rurale (MFR) de Songeons (60), dont la ville accueillait l'épreuve, mais aussi la MFR de Beauregard, de Clairfontaine, le CFA de Sains-du-Nord (59), le Legta de la Thiérache, de Fontaine-lès-Vervins, l'Institut de Genech (59) et le Legte de Crézancy.

Les deux vainqueurs ont été les meilleurs dans les épreuves alliant théorie et pratique. Ils ont dû évaluer l'état d'engraissement et le poids d'agneaux de boucherie, le choix d'un bélier, le parage des onglons, le tri de brebis avec lecture de boucles électroniques, la manipulation et l'évaluation de l'état corporel, le quiz et la reconnaissance des races.

Ce rendez-vous annuel, qui connaît un certain engoue-

ment chez les jeunes compétiteurs, a aussi pour objectif d'assurer le renouvellement des générations d'éleveurs, mais également le maintien de la production. La filière ovine doit donc installer près de 10 000 éleveurs dans la prochaine décennie. Et les atouts de cette production ne manquent pas, comme le bon maintien des prix ou une demande en viande d'agneau supérieure à l'offre, entraînant des débouchés variés.

Toute une filière ovine se mobilise pour arriver à créer plus d'emplois, satisfaire la demande en agneaux et en lait, et rendre ce métier plus attractif en permettant à l'éleveur de dégager un meilleur revenu, tout en travaillant dans de meilleures conditions. Des axes de travail ont été identifiés pour favoriser les installations, accroître les performances technico-économiques, améliorer les conditions de travail et produire durable